

LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°58 * Juillet & Août 2025

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



Notre édito

La tête dans le sable ?

Un festival de musique classique posait récemment une question rhétorique : « En ces temps de plus en plus incertains, la Musique ne porte-t-elle pas un onirisme salvateur ouvert à toutes et à tous ? »

Je traduis : devant tout ce merdier, ne vaut-il pas mieux s'échapper en musique ? Autrement dit, quand on ne sait plus par où penser, pourquoi ne pas se passer de mots, rêver en sons et se payer de notes ?

Ceux qui font l'actualité ont récemment donner tout ce qu'ils ont pu pour brouiller les cartes, jouer avec nos nerfs et finalement se foutre de notre gueule. Le 13 juin, c'était la guerre nucléaire assurée et l'apocalypse annoncée. 12 jours plus tard, les deux camps crient victoire, on se réjouit du grand retour de la diplomatie, les quelques morts civils, c'est pas cher payé et les snipers sionistes continuent à faire des cartons sur les Gazaouis qui vont au ravitaillement alors qu'on invite encore l'ambassadeur d'Israël sur France-Inter pour dire que oui, vous comprenez, mais le Hamas...

Tout cela est déroutant et j'avoue que sans mes boussoles géopolitiques habituelles, je serais assez tenté de transformer Libres Commères en fanzine de musique afin de m'esbaudir comme le fait Les oreilles Curieuses sur le premier album d'Annahstasia : « Cet incroyable ascenseur émotionnel ponctué par l'interprétation absolument dantesque de notre protagoniste aura de quoi laisser son auditoire bouche bée et permet de capturer son incroyable talent de songwriting. On peut ainsi considérer ce Tether comme une sorte de caresse mêlant élégance et intimité et agissant sur nous comme une brise chaude d'été. » Sauf que malgré tout son talent, cette Annahstasia n'anesthésie rien du tout et ne soulève aucun enthousiasme en moi.

J'ai toujours envie de comprendre ce qui nous arrive, je n'ai pas envie d'en rester à l'hébétude, à compter les coups en écumant des mousses et à flipper jusqu'à ce que le traxène fasse son effet.

Mais comme on risque aussi de s'épuiser à être toujours sur la brèche du front, arrive le temps bénit des vacances d'été et des interminables couchers de soleil sur la mer, le temps d'Alerte à Malibu et de No

Logo, le temps des siestes crapuleuses et des regards furtifs sur des surfaces de peau entr'aperçues au détour d'un froissement de tissu léger ondulant sous la brise chaude de l'été par ailleurs meurtrier pour les centenaires.

Bref, le militant ne s'interdira pas de lever un peu le pied, de picorer quelques pépites chez Vialatte et de s'égarer en boutades inconséquentes à la terrasse d'un café.

Neanmoins, chers lecteurs, encore un petit effort car le 58e numéro de votre journal d'expression favori n'est pas de tout repos. Dantesque, élégant, intime, son incroyable talent de storytelling agira sur vous comme un ascenseur intellectuel. Vous partirez moins bêtes sur les sentiers du farniente et de l'anisette au frais. Mais comme on n'est pas non plus des bourreaux, on vous a préparé de quoi vous fendre la poire entre le fromage.

Christophe Martin.

Dans la série « la cancoillotte et le satellite », épisode 3 : « Le piège »

Dans nos épisodes précédents (voir n°55 et 56), nous avons vu que, malgré l'acharnement d'une coterie de milliardaires et de leurs serviteurs aussi obtus que déterminés, nous disposons de deux armes puissantes : l'internationalisme et l'intelligence naturelle. Évidemment, ceux qui rêvent de nous faire payer jusqu'à l'air que nous respirons, se sont bien aperçus que ça résiste du côté des troupeaux que nous sommes. Leurs machines à penser tournent à plein régime pour réduire cette résistance à peau de balle mais peinent à comprendre ce que sont internationalisme et intelligence naturelle. Tant mieux.

Si cela nous donne une longueur d'avance, nous en avons plusieurs de retard notamment en ce qui concerne la consommation. Parce qu'il est difficile de se passer de leur business pour un grand nombre de choses comme une automobile, un meuble de cuisine, une petite culotte, un

ordinateur ou une pizza surgelée, surtout si on vit en ville comme près de 60 % de la population mondiale et 75 % d'Européens. Et parce qu'ils ont fait main basse sur les services publics censés réguler la solidarité et le partage, comme les transports, la planification industrielle et agricole, l'habitat social, la santé et l'enseignement.

L'actualité nous offre une illustration lumineuse de cet état de fait. L'association britannique Farming UK qui défend l'agriculture paysanne a établi que la part de l'alimentation ultra transformée par rapport à l'ensemble des produits alimentaires se situe autour de 45% en Belgique, Allemagne et Irlande et plus de 50 % en Grande-Bretagne mais seulement un peu plus de 14 % en France qui se trouve au niveau de la Grèce, du Portugal, de la Croatie et de l'Italie. On comprend mieux l'acharnement de l'industrie agroalimentaire à tuer les abeilles et nous faire bouffer des céréales ionisées ou de la viande anabolisée. Outre les très importantes parts de marché à gagner, il s'agit bien de contrôler notre alimentation et d'éliminer tout ce qui en fait la diversité, la créativité, la vitalité et le lien social. Il est de plus tout à fait étonnant de constater que cet acharnement coûte très cher en propagande, corruption et production de bidules inutiles, peut-être bien plus que ce que les nouveaux marchés rapporteraient. Preuve, s'il en est, que le dessein du capitalisme est avant tout de dominer le monde, l'accumulation de richesses matérielles n'étant qu'un moyen.

Ne nous trompons donc pas de combat. En nous amenant sur le terrain de l'écologie et de l'humanitaire qu'il est facile de reléguer à un plan secondaire en multipliant les guerres (réelles ou supposées) et les crises économiques, les autoproclamés maîtres du monde jouent sur du velours, n'hésitant pas à envisager (à nous menacer de) mobilisations générales, confinements sanitaires ou pillages des fonds sociaux. C'est bien sur le terrain politique et économique qu'il nous faut déplacer la lutte. Puisque nous résistons sur notre alimentation, nous pouvons aussi faire la grève des votes tant que chaque scrutin n'aura pas été précédé par de réels débats contradictoires à tous les niveaux de la population, ou en exigeant qu'un élu puisse être révoqué s'il trahit son programme électoral. Coté légitimité, ce serait difficile de faire les marioles et on rigolerait bien d'une présidente de région qui trépigne pour sauver une autoroute inutile mais qui plaît à un industriel avec qui elle partage des intérêts ou d'un président de la République qui aurait déclaré réindustrialiser la France et aurait piscine le jour où le numéro deux de l'acier ferme une usine qui a pourtant bénéficié de plusieurs centaines de millions d'aide. On pourrait aussi bouder Ikea, Conforama et Leroy Merlin et ne plus acheter qu'en commun entre voisins, ou des meubles et machines reconditionnés... Nous pourrions alors par exemple exiger des normes environnementales ou humanitaires, nous assurer des conditions de travail de celles et ceux qui ont produit ce qu'on nous vend, et prouver que c'est le travail qui est productif...

J'entends déjà les commentaires, que c'est complètement utopiste, qu'il ne se laisseront pas faire... Évidemment ils ne se laissent pas faire mais le moins qu'on puisse dire c'est qu'ils ne sont plus sereins du tout : finies les fables sur le progrès des années 60 et 70. Aujourd'hui, ils passent directement aux menaces, au refus d'appliquer les lois qui les dérangent et à la répression policière. Ils ont oublié que les Vietnamiens ont vaincu la plus puissante armée du monde avec des bazookas et des pièges en bambou. Ou peut-être bien qu'ils se souviennent mais comme ils sont ignares, ils savent juste acheter des automitrailleuses blindées, des déguisements de robocop et des journalistes incultes.

La faiblesse, pour ne pas dire l'indigence, de leurs arguments leur interdit tout débat, toute confrontation. La démocratie ne leur convient que lorsqu'ils la contrôlent. Le capitaliste est une idéologie, et son fondement économique est une mystification. Et rien d'autre. Ils ne règnent que par la force et la duperie.

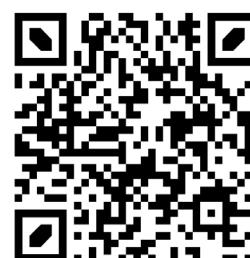
A bientôt pour le grand festival de la pensée magique, d'Adam Smith à Alain Minc. Jean-Luc Becquaert.

Soutien total aux ayatollah iraniens

Le titre est putaclic, mais je pense que si les islamistes ont voulu interdire la musique en Iran en 79, c'était qu'ils avaient des renseignements solides, trois ans à l'avance, sur les projets de Jack Lang pour transformer chaque 21 juin en grand concours de la nuisance sonore. Je savais déjà que la Fête de la Musique avait mauvaise réputation, et des rares fois où j'y ai assisté enfant à Bourgoin, il me restait un vague souvenir de beuveries et surtout d'un vacarme infâme. Depuis, j'ai toujours esquivé plus ou moins volontairement cet événement, car la foule et le bruit, c'est vraiment pas pour moi. Mais cette année, impossible d'y échapper, car depuis un an, j'ai quitté la Bedugue et j'ai emménagé dans la Grande Rue. Pour me rassurer, je me suis dit qu'en 20 ans, ça avait dû changer, et les organisateurs avaient sûrement compris que c'était une mauvaise idée de mettre quatre groupes au style totalement différent à quelques mètres de distance avec d'énormes amplis. J'ai vite déchanté quand j'ai vu DJ Oldskool (on devrait toujours se méfier quand il y a un K dans le pseudo) installer sa table de mixage et ses enceintes au Cercle des Arômes, alors qu'à exactement 40 mètres, une scène s'appareillait à accueillir deux groupes de chanson française et pop rock, avec des baffles encore plus imposants. Résultat évident : une bouillie insupportable. Il faut tout de même reconnaître le professionnalisme du DJ, capable de s'ambiancer comme si de rien n'était au milieu d'un chaos sonore total, faisant mine de produire quelque chose de cohérent. On me traite parfois de rabat-joie, mais j'ai remarqué que ceux qui font ce reproche n'habitent que rarement en centre-ville, et quand ils en ont marre, eux, peuvent tranquillement rentrer dormir dans leur paisible zone pavillonnaire. Nous, ça a duré jusqu'à 3h00 du matin. Pourtant, je ne suis pas fermé d'esprit et je suis même favorable au maintien de la Fête de la Musique, mais à une condition : on interdit les amplis et on autorise uniquement des instruments acoustiques. Ce serait déjà plus fidèle à l'idée de musique qu'un DJ un peu beauf qui balance des boucles électroniques à fond en essayant tant bien que mal de couvrir de tapage de chanteurs approximatifs qui beuglent à côté, sans qu'on sache bien si c'est encore de la musique ou juste le bruit des balayeuses de voirie.

Léandre.

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères paraît mensuellement en version papier. L'expression y est libre et chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Claire, Sophie, Thomas, Phanie, François d'Opus, l'équipe du café Au Détour, la Bobine, et tous nos proches qui nous soutiennent.

Centre d'Assignment un jour, Centre de Rétention toujours !

Nous pourrions, peut-être, nous passer d'un aéroport mais qu'aurions-nous eu à la place. Car oui, la nature à horreur du vide et l'être humain aussi. Lors de la fusion de la Bourgogne avec la Franche-Comté (ou l'inverse), l'une des grandes questions était : Que faisons-nous de deux aéroports (Dole versus Dijon) à moins de 50 km de distance l'un de l'autre ? Après moult péripéties, Dole « remporta » le match. L'aéroport de Dijon a une partie civile, gérée par EDEIS, devenue un aéroport de vols d'affaires et une partie militaire, ex-base aérienne BA102. Celle-ci sera dissoute en juin 2016 puis accueillera la nouvelle école de gendarmerie en septembre de la même année. Mais les gendarmes n'occupent pas toute la base. Il y a donc encore un peu de place.

Gérald Moussa Jean Darmanin, ministre de la Justice et ex-sinistre de l'Intérieur, avait décidé en octobre 2023 de passer de « 1800 places en centre de rétention administrative à 3000 places avec l'ouverture de 10 nouveaux centres ». Et vous savez quoi ? La base de Dijon fait partie d'un de ces 10 nouveaux centres. Un Centre de Rétention Administrative (CRA) est un « lieu d'enfermement dans lequel l'administration place des personnes étrangères pour mettre en œuvre leur éloignement ». Un bâtiment sera spécialement construit pour y embastiller 140 personnes.

L'aéroport de Dijon, c'est l'endroit idéal pour interner, enfermer ou assigner, utilisez l'adjectif que vous souhaitez pour qualifier l'installation d'un tel camp. Cela ne sera malheureusement pas la première fois que ce lieu en accueillera un. En juin 1940, les Allemands y installèrent un camp de prisonniers. Pendant près d'un an, entre 35 000 et 40 000 soldats (majoritairement des troupes coloniales) transitèrent par ce camp. Ils furent parqués dans des conditions inhumaines avant d'être déportés en Allemagne. Aujourd'hui encore, c'est loin des regards indiscrets ou bien loin de ce que nous souhaiterions ne jamais regarder. Cachez cette chose que je ne saurais voir.

De plus, un interné qui devra être expulsé de France sera évincé sans sortir de l'aéroport. Ce n'est pas la peine de prendre la voiture pour emmener l'exilé ailleurs. Il y a aura tout sur place. La France réquisitionnera un avion, privatisera une piste et refoulera le retenu en toute discréction. Mais comme vous pouvez imaginer, un collectif s'est monté : le collectif Anti CRA Dijon. Ils étaient 150 personnes à manifester le samedi 26 avril dernier, pour protester contre ce projet. Mais pour encore plus de discréction, le Sénat a voté le 12 mai pour que soient écartées les associations des CRA dont fait partie la CIMADE pour confier « le rôle d'information sur l'accès au droit de l'étranger » à l'Office français de l'immigration et de l'intégration (Ofii). Avec bien sûr l'aide complice de Retailleau qui s'est exprimé par ces mots à propos de ces associations qui « outrepassent leurs missions et les retournent en réalité contre l'État en entravant son action par pur militantisme ».

Ce n'est pas la première fois que la France utilise des lieux de privation de liberté. Qu'on se souvienne de termes comme camp d'internement, camp de transit ou même de camp de concentration. Lorsque la Retirada eut lieu bon nombre des 450 000 républicains espagnols qui fuyaient la dictature franquiste furent internés dans divers camps comme celui du Vernet. Mais le camp de Rivesaltes aura une longue vie dans ce genre de pratique. Ouvert en 1941, on y internera juifs, tziganes et espagnols pendant une partie du régime de Vichy. Il deviendra ensuite un camp de transit où 8 000 harkis seront enfermés de 1962 à 1977. Les conditions étaient exécrables. D'autres camps existaient comme les camps d'internement du Larzac, Bourg-Lastic, Saint-Maurice-l'Ardoise et de tant d'autres. Rivesaltes terminera sa longue carrière en devenant un CRA de 1986 à 2007.

Une durée de vie de 66 ans. Tous ces camps étaient à l'écart et au sud de la France.

Pour finir, je souhaiterais évoquer deux autres camps. Le premier se trouvait à Tavaux sur l'actuelle zone commerciale du Super-U où il y avait des baraquements pour l'armée. Suite à l'indépendance de l'Algérie, la France y a accueilli ses ressortissants (Pieds Noirs). Le camp fut ouvert du 10 juillet 1962 au 3 Janvier 1963, pas moins de 187 personnes ont transité par ce centre et devaient en plus payer un loyer pour pouvoir « vivre » dans ce lieu. Les conditions n'étaient pas favorables surtout en hiver.

Le second, celui de Thol est situé à environ 150km au sud de Dole et à 14 km au nord d'Ambérieu-en-Bugey. Ancien camp militaire, il est devenu Centre d'Assignment à Résidences pour les indépendantistes algériens (FLN/MNA). Puis il deviendra celui des militants de l'Algérie Française (OAS). Le camp était entouré de clôture et de miradors. Aucune photo n'a été prise du lieu pendant cette période. L'administration du camp demanda même que à la préfecture d'interdire à la population civile de se baigner dans un étang situé non loin du camp. La surveillance était assurée par des compagnies de CRS. Dans un rapport datant de juillet 1959 rédigé par un commandant de CRS à son supérieur, on peut lire : « Le service jusqu'ici s'est passé sans incident, les plus grosses difficultés à vaincre étaient les mouches et la chaleur. Nous sommes tous contents de rentrer, côté familial, d'abord, mais aussi parce que nous avons une indigestion de barbelés. D'autre part, le spectacle d'un camp de concentration, quel que soient les motifs qui y ont amenés les intéressés, est toujours déprimant, et à la longue crée une sorte de malaise. »

Je n'aurais jamais imaginé qu'un policier de l'époque aurait eu un cœur. Est-ce que les surveillants des CRA actuels en ont autant ?

Jysser.

En voilà une drôle de façon de rebondir

En ce mois de mai 2025, alors que transpire le macadam et que j'approche dangereusement de la cinquantaine (un demi-siècle pour quelqu'un qui avait fixé son obsolescence à 20 ans, ça peut sembler le début de l'éternité) s'est produit un évènement dont peu de personnes sont au courant. J'ai reçu une lettre de licenciement de mon travail d'homme au foyer ! (C'est quasi la même chose que femme au foyer, mais en plus tu fais les réparations ou autres trucs clichés qu'est censé faire un homme). C'est peu dire que j'aimais beaucoup ma famille recomposée. Pourtant il me faut bien avouer qu'avec le recul cette période de ma vie ressemble plus à dix années de woofing... De plus, comme je n'aime pas le confort et trouve que la stratification des habitudes a le goût de la mort, je devrais voir ce changement brutal comme une bénédiction. Hélas, je n'ai absolument aucune raison valable de rester dans un monde, où quasi tout me révulse, principalement (merci à Myriam de me l'avoir rappelé le 23 mai dans sa passionnante conférence gesticulée à la Bobine) parce qu'étant enfant, j'ai découvert que tout ici-bas était construit sur le mensonge : le monde des adultes était pourri jusqu'à la moelle. Je ne prétends pas que celui des enfants était mieux, mais les adultes me paraissaient être plus responsables du monde dans lequel j'étais forcé de vivre. De même que mes amis et connaissances qui sont déjà parties, j'aspire à la paix et à l'oubli et tu ne me lirais sans doute pas si j'étais moins douillet.

Si j'appuie sur ce point, c'est que c'est l'origine de l'Atelier Kol' : Mon refus de me conformer, de vivre de façon ordinaire, prisonnier d'une famille nucléaire, je me suis dit que comme je n'avais plus aucune intention de me retrouver dans une relation artificielle, je pouvais bien me poser là, avec la lapine qui vit avec moi et pouvoir aider à l'occasion plus facilement ma mère qui habite à côté (même si dans la relation mère-fils on peut se poser la question si c'est pas plutôt l'inverse).

Rester quelques années ici ne me coûterait guère plus de souffrance que ce que j'ai déjà connu dans ma vie, même si par rapport au travailleur lambda, je suis bien loin d'être à plaindre. Et au moins cela permettrait que les personnes qui n'ont plus envie de rester enfermées dans leurs clapiers, collées à leurs écrans, aient un peu d'espace pour se retrouver. Je le présente comme ça, sauf que je pourrais très bien avouer que je n'arrive tout simplement pas à vivre pour moi et qu'il faut d'une façon ou d'une autre que je sois là pour toi. Ou encore, en mode mélodramatique, expliquer qu'au début de ma vie j'ai ouvert le champ du possible à Saint-Nazaire après la séparation avec la mère de ma fille, ensuite pendant 17 ans c'est devenu peu à peu un tombeau, où j'écrivais mes poèmes sur les portes, affichait mes traumas sur les murs. Aujourd'hui, j'ai ré-ouvert le champ du possible à Dole, après la séparation avec la mère de mes belles filles, pour terminer ma vie ici. Il y a dans ce lieu une certaine symétrie, le jeu du miroir et la mise en abîme qui va de pair.

Mais non ! Rien n'est vraiment tracé et je n'ai pas terminé d'être surpris, tout comme toi, c'est l'essence de la vie, seuls les fous s'imaginent qu'elle puisse être écrite dans un roman. C'est juste le point de départ de cette nouvelle aventure, à laquelle je t'invite à participer. Pour te donner une idée de comment cela s'est produit, lors de mon dernier repas à Foucherans, j'ai mangé un fortune cookie dont je reproduis ici le message : « C'est magnifique la manière dont vous vous amusez et impliquez d'autres ».

Il n'y a pas de hasard. Alors, merci à mon ex-compagne de m'avoir délivré pour que je puisse participer à ce projet auquel je réfléchissais depuis plusieurs années : ouvrir un musée hors-norme !

Pour l'instant on n'en est pas là, comme je l'explique sur le site internet <https://soloist.ai/atelierkol> (où tu peux retrouver une présentation moins foutraque) il y a de nombreuses étapes à réaliser avant de parvenir à ce sommet insolite.

Pour terminer sans utiliser de décodeur :

L'Atelier Kol' c'est la rencontre improbable entre le fantôme du célèbre atelier d'artisanat Serge Kolesnikoff et l'esprit subversif du non-artistes Alexis Kolesnikoff. Une réplique étrange de la maison Handel-Hendrix qui devrait engendrer un tiers lieu hors-norme associatif avec différentes facettes :

- Le studio du Champ du Possible dédié aux expérimentations musicales et à l'improvisation.
 - Le salon écoute et lecture Aramcheck qui fait la part belle à la SF, à la Poésie, à la BD et aux écrits subversifs et mystiques.
 - L'accueil et sa micro-terrasse, où tu peux relire tous les numéros de Libres Commères archivés dans un classeur, en sirotant une limonade et te dire que tu ne rêves pas, quelles que soient leurs tailles, le monde est fait d'utopies réalisées. Alors surtout, ne te fie pas à la publicité, c'est tout au plus un étrange emballage pour te faire saliver de curiosité et t'inciter à venir vérifier dans la vraie vie ce qu'est cet atelier. Ose goûter un peu de rêve possible.

Robot Meyrat, samedi 21 juin 2025, Dole.

Pendant que les canicules s'emballent

Chers lecteurs, tranquillement installés dans vos chaises longues sirotant le dernier cocktail détox concombre/menthe/basilic à la mode, vous vous sentez si bien... attention, spoiler alerte ! Alerte canicule. Pensez à vous hydrater, fermez les fenêtres, barricadez-vous, ne parlez pas à vos voisins, mangez des pommes, tuez le chien...Ladies et gentlemen, un spectacle venu d'un autre temps : Il fait chaud ! Non, sérieux ? Vvvvvouuuuuiii.

Et il faut dire que nous n'y étions pas préparés. Mais d'où vient ce nouveau mouvement solaire ? Réfléchissons... Ayé !

C'est toujours aussi surprenant comme on nous prend pour des cons.

En 2003, été de tous les dangers, traité à coup de rustine qui se décollent à cause de la chaleur supprimant un jour férié ou obligeant à travailler à l'œil le lundi de Pentecôte en solidarité avec nos vieux déshydratés décédés ou un truc dans le genre. On est surpris de cette vague de chaleur . Faut dire, les climatologues s'étaient bien dispensés d'informer quiconque. Ça me fait, d'ailleurs, penser à l'élection l'année d'avant, la même surprise, la même stupeur, la même interpellation, la même colère de ce qui se trame. Et pourtant, 20 ans après, c'est le même topo. Les experts expertisent, les politiques politisent, les blaireaux blairoitissent, et on continue à prendre les cons pour des gens. Bref, on se lamente, on se plaint, on stratégise un plan d'action pour ne pas se cramer les pieds sur le bitume avec les sinistres du travail, de la famille, de la patrie et de la santé, à la tienne Étienne. On poursuit pourtant le même combat destructeur : achats de ventilateur made in China, clim à fond, déplacements durs...Mais ne soyez pas inquiets, dans une semaine les températures redescendent, le dérèglement sera, donc, derrière nous, ouf ! Nous pourrons poursuivre dans le mur, en se lamentant. A quand la décroissance ? Creuse, Marcel, creuse !

Ray Coudert.

"Once upon a time, life".
« Il était une fois, la vie »
La suite... Perception de
l'inconscience et de la conscience

Poursuivons notre exploration en passant par un organe que nous appelons le cerveau, localisé dans notre boite crânienne, récepteur et émetteur d'informations venant de toutes nos « antennes » que j'ai définies pour certaines dans la première publication (nos 5 sens que nous définissons comme principaux, lire n°57). Il apparaît aussi dans de nouvelles découvertes que nous aurions un deuxième cerveau au niveau des organes qui se situent dans notre abdomen n'étant pas protégé par une enveloppe osseuse. Ces deux cerveaux conversent entre eux.

Dans un premier temps intéressons-nous à notre cerveau que l'on dit principal avec ses deux hémisphères et ses autres parties (organes). Le but n'est pas de faire une description médicale mais d'éclairer un fonctionnement reconnu d'après les connaissances actuelles qui évolueront sans doute dans nos perceptions à la suite de nouvelles découvertes.

D'après les connaissances actuelles, dans l'aspect purement physique du corps humain, il est composé de cellules organisées, le cerveau dans son organisation cellulaire est composé de neutrons, axones, dendrites, synapses, boutons synaptiques, fentes synaptiques, neurotransmetteurs, cellules de Schwann forment la gaine de myélines...

Donc pour poursuivre la compréhension et pour faire simple, nous nous intéresserons uniquement à la localisation de ce que l'on considère comme l'inconscient, la conscience et le conscient que nous localisons dans 3 zones principales et comment fonctionnent ces 3 zones dans leurs interactions détachées de l'aspect cellulaire :

- Le cerveau « reptilien » défini par l'amygdale, la glande pineale, l'hypophyse.
 - Le cerveau « limbique » défini par l'hypothalamus, le thalamus.
 - Le cerveau « mémoire » défini par le cortex et le néocortex.

- Le cerveau « mémoire » défini par le cortex et le néocortex.
Le plus simple à définir demeure le « conscient » puisque nous sommes conscients ou inconscients. Donc être conscient, c'est être « réveillé » dans la perception du monde et de soi sans autres distinctions. Dans la définition des mots, nous formulons que nous sommes inconscients quand nous faisons un malaise vagal nous plaçant en mode survie. L'inconscient se trouverait localisé dans le cerveau « reptilien » et

par les fonctions de base qui remontent à l'origine de l'humain avant son évolution d'où l'appellation reptilien. Pour être explicite, l'une des premières fonctions du reptilien est la survie. Survie qui nous fera réagir face à un danger réel ou imaginaire avec 3 possibilités. La première étant la FUISTE, si la fuite n'est pas possible alors la deuxième possibilité c'est le COMBAT et si la fuite et le combat ne sont pas possibles alors la troisième possibilité ce sera la SIDÉRATION, sidération qui nous paralysera et nous plongera dans un état où il sera possible de nous manipuler. Il peut même apparaître que le souvenir de l'évènement soit masqué dans le souvenir si l'inconscient l'interprète comme mortel pour notre survie. (Trauma trop violent ! Trauma qui pourra générer le déni d'une situation !)

Il nous fait réagir grâce à notre système nerveux aux agressions extérieures contre notre corps ; il régule aussi les fonctions liées à notre métabolisme, à notre immunité, à nos automatismes qui sont appris dans notre enfance et tout au long de notre vie, (Exemple : marcher, courir, saisir, toucher,).

Il est aussi le « régulateur » central puisque toutes informations entrant par nos 5 sens sont enregistrées en permanence et passent par lui. Toutes les informations et expériences déjà vécues sont enregistrées dans la mémoire et seront rappelées par l'inconscient qui fera appel à la mémoire d'expériences. Que ces expériences soient bonnes ou mauvaises, elles seront reprises devant une situation similaire ou proche ; ce qui nous fait dire parfois : « Pourquoi je fais toujours la même chose ? » ou « Pourquoi je réagis toujours de la même manière ? »

L'on considère aussi que notre inconscient se développe principalement depuis notre naissance jusque vers nos 6/7 ans d'où la réflexion qu'il a des réactions et un âge mental d'un enfant de cet âge. L'autre particularité de l'inconscient, c'est la fonction portée par le cerveau limbique qui sera le siège des émotions, que l'on appelle aussi le filtre des émotions, fonction très importante puisque nous sommes des êtres d'émotions et que souvent ce sont nos émotions qui vont nous faire réagir et régir nos vies, nos répulsions et nos attirances. C'est donc notre inconscient qui fera que nous nous engagerons dans des actions conduites par notre émotionnel.

Notre inconscient aura aussi une grande importance dans nos contacts, relations et attirances. Au fond de nous se joue aussi ce que l'on appelle l'inconscient collectif (inné) qui nous a permis grâce au groupe et à l'appartenance au groupe de survivre et de nous développer. Nous sommes des êtres sociables et c'est grâce à cette sociabilité que nous avons pu survivre au monde qui nous entoure et aux autres groupes qui nous apparaissent hostiles. Seuls, nous ne pourrions survivre même si le monde nous était accueillant en toutes circonstances et situations.

À présent penchons-nous sur ce que nous appelons la conscience, notre conscience !

Un petit point de préambule sur le cortex et le néocortex qui se veut comme la localisation de la mémoire puisque l'on peut « voir » avec des scanners les zones qui sont activées lorsque la mémoire est sollicitée.

La conscience nous permet de nous percevoir à travers notre corps physique dans le monde physique où nous évoluons. Et au-delà de cela par la représentation métaphysique et psychique qui a fait dire à Shakespeare « to be or not to be », en d'autres termes « je pense donc je suis ». L'association de notre corps et de notre pensée nous fait nous percevoir avec la triple fonction ; physique, notre pensée structurante et créatrice sans oublier ce que nous définissons comme notre ego.

Avoir une conscience revient à dire que nous sommes dans un état où nous structurons notre pensée par des mécanismes appris et où la notion de bien et de mal se fait jour dans nos décisions et nos actions.

Nous oublions ainsi ce qui nous gouverne, c'est-à-dire notre inconscient et nous croyons que ce sont nos pensées et notre créativité dont nous avons conscience qui nous fait croire à notre autonomie, à nos prises de décisions et à notre liberté.

Comme je l'ai souligné précédemment si nous hiérarchisons la conscience et l'inconscient dans notre représentation métaphysique et psychique ce sera toujours l'inconscient qui sera le « PATRON » de ce que nous sommes même si nous avons l'impression que notre pensée construite est notre moteur de décision car pour s'exprimer notre pensée repassera par le filtre de nos émotions avant d'être exprimées par des paroles, des gestes et des actions.

À suivre.

Bernus Romanus PLS.

Cohérence européenne

Dès l'élection de Trump et plus encore après l'humiliation de Zelensky à la Maison-Blanche, on a entendu – peut-être une première historique – un chœur européen clamant la nécessité de s'émanciper de Washington. Fin juin 2025, lors du sommet de l'OTAN, ses 32 membres – dont 29 pays européens (!), les trois autres étant la Turquie, le Canada, et les USA évidemment – se sont engagés à porter à 5% (contre 2% seulement aujourd'hui pour la France par exemple) la part de leur PIB consacrée à la guerre (pardon : à la “défense”).

Donc pour résumer, l'Europe a accepté de céder aux pressions états-unies en se ruinant en dépenses militaires, essentiellement pour acheter de l'armement états-unien, pour servir l'agenda impérialiste états-unien, mais au nom de son indépendance vis-à-vis des États-Unis. Je suis très critique vis-à-vis de l'Europe, mais je m'efforce d'être positif. Il y a une cohérence européenne derrière cette décision, énième prosternation euro-atlantiste. Après avoir soumis à la loi du plus fort et mis à sac la planète entière pendant des siècles, l'Europe, actant de fait sa faiblesse actuelle, sa débilité stratégique, sa totale insignifiance géopolitique, valide encore et toujours la loi du plus fort en continuant à lécher goulûment les bottes de l'Oncle Sam.

Rendez-vous dans quelques années pour confirmer ou non cette ligne lorsque ledit Oncle Sam aura achevé son déclin. En attendant, que les européistes arrête de nous saouler avec les “valeurs” de l'Europe : qu'ils économisent leur salive pour les bottes yankees pleines de merde.

Uhm.

La bellocratie

Tous les médias annoncent un nouveau monde, tellement nouveau qu'il exigerait un inédit paradigme pour être pensé, tant le bouleversement serait radical dans l'ordre (ou le désordre) géopolitique mondial. Louis n'y croit pas du tout. Pourquoi, si tel était le cas, ne cesse-t-on, contradictoirement, de nous parler de l'imbrication de tous les États sur le plan économique, de la profondeur de l'histoire dans les relations internationales, de l'identité immémoriale des peuples, etc. ? Non, si quelque chose change, c'est le discours qui est tenu sur la réalité du temps. Ce qui était caché, masqué, dissimulé, se dit désormais en pleine lumière.

Une des conséquences de cette opération est l'explosion, devant nos yeux ébahis, du concept de droit international. Il explose comme explosent les bombes israéliennes et américaines sur l'Iran, les bombes russes sur l'Ukraine et bien sûr, les missiles de Tsahal sur les enfants de Gaza. Le droit international était censé organiser, selon des règles justes, les relations entre les États du monde humain. Le but premier était d'éviter les conflits armés et, secondairement, de permettre la mise en place de rapports raisonnables entre les nations. Ce droit se présentait officiellement au service de la paix et de la démocratie. Son but réel, non

écrit, était de permettre au capitalisme de prospérer sans les incertitudes de la guerre et sans les conséquences négatives qu'elle entraîne pour le commerce mondial des marchandises.

Ce qui change, devant nous, c'est que le capitalisme comprend qu'il peut très bien fonctionner, non seulement pendant la guerre, mais même par la guerre, avec la guerre, grâce à la guerre. Inutile de s'embarrasser de négociations, de rencontres entre pays, de discussions diplomatiques : si les rapports sont grippés, envoyons les bombardiers et écrasons les empêcheurs de commercer en rond. Louis propose de nommer ce mode d'action la bellocratie, du latin bellum, la guerre, et du grec kratos, le pouvoir. Vous penserez que ce n'est pas nouveau, que, jamais, nulle part, les États n'ont renoncé à leur puissance militaire d'intervention quand leurs intérêts l'exigeaient (notons, au passage, que les intérêts n'exigent rien, ce sont ceux qui ont des intérêts qui exigent le recours à la force des armées). Évidemment. Ce qui est nouveau, c'est l'affichage public assumé de cette position. Trump, Netanyahu, Poutine, revendentiquent ce recours à la guerre comme l'expression naturelle de leur puissance et de leur droit.

La bellocratie s'étend rapidement. L'Europe attend des États-membres qu'ils portent à 5% de leur PIB le budget de la défense, comme le leur a ordonné Trump. Cette option n'est pas remise en question, tous s'y engagent comme un seul homme ! La bellocratie a sa logique, ses hérauts, ses champions. Son objectif est de supplanter la démocratie, le pouvoir du démos, le peuple. Rappelons que le droit, selon les principes de la République, est l'outil employé pour donner forme politique à la souveraineté du peuple. Même si le peuple est rarement sollicité directement, il est le fondement et la fin de l'ordre politique d'un État démocratique. Qu'en est-il pour le droit dit international ? Quel en est le fondement ? Ce ne peut être le peuple, il n'y a pas de peuple international, il n'y a pas de citoyenneté mondiale. Le droit international est un nom passe-partout exprimant les rapports de force dans le domaine des relations inter-étatiques, elles-mêmes vouées à l'expansion illimitée du capitalisme. Quand Macron défend une position moins belliciste que celle de Trump, par exemple, quand il dit ne pas comprendre que les États de l'Otan puissent se faire entre eux une guerre économique, il ne défend pas autre chose que le président américain, la continuation du capitalisme comme socle inébranlable des échanges internationaux. Ils divergent simplement sur les moyens, pas sur la fin. Avant l'implosion du droit international, Macron pouvait penser que sa voix comptait autant que celle de Trump - ce qui était bien sûr faux, mais il pouvait faire comme si -, dans la bellocratie d'aujourd'hui, les masques sont tombés et il est réduit à faire de la figuration. Dans tous les cas, les relations internationales demeurent le lieu où la souveraineté populaire est inexistante, elle est ignorée, voire inconnue, des dirigeants politiques, sur les plans théorique et pratique. L'hypothèse de Louis est la suivante : en polarisant l'attention sur les relations guerrières entre les États, on accentue l'idée d'une impuissance totale des populations sur les enjeux politiques, c'est-à-dire sur leur avenir, les condamnant à la résignation et à la dépendance à l'égard de dirigeants qui paraissent, seuls, disposer de moyens pour que leurs décisions produisent des effets dans le monde. Kant, en 1795, publia un ouvrage intitulé : Vers la paix perpétuelle, dans lequel il essayait de définir les conditions d'une paix réelle entre les États. L'actualité de 2025 nous interdit de donner le moindre crédit à la théorie de Kant. Néanmoins, il proposait, parmi d'autres, une mesure qui permet de mesurer la distance qui nous sépare de son utopie et qui, en même temps, donne une des clefs de la situation actuelle. Il proposait que les États, au moment d'entrer en guerre, interrogent les peuples et leur demandent, par un vote ou par quelque autre biais, de dire s'ils seraient d'accord avec l'entrée en guerre. Le philosophe pensait que les peuples, conscients des dangers de la guerre, tant au plan économique qu'au niveau des pertes humaines potentielles, la plupart du temps, refuseraient de déclencher les conflits. Ainsi pourrait-on commencer

par demander aux peuples s'ils sont d'accord pour voir le budget de la défense porté à 5% du PIB.

La bellocratie est aux antipodes de ce projet kantien. Les peuples sont expulsés du champ politique, sauf au moment des élections, du moins dans les démocraties, élections elles-mêmes devenues l'objet de manipulations multiples, les leaders du monde n'ayant d'autre objectif que de maintenir la statu quo économique, au service du capitalisme triomphant, le plus brutal qui soit depuis bien longtemps pour la majorité des populations.

Stéphane Haslé.

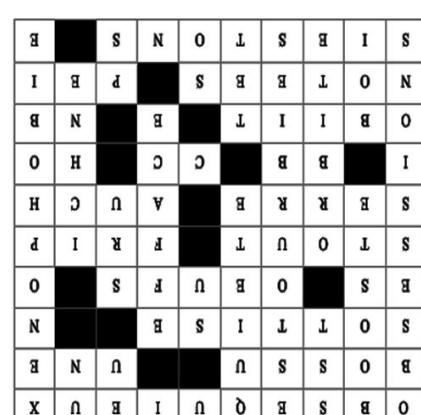
Le rap se bouge pour Gaza

Décidément, il s'en passe de belles au Festival de Glastonbury. C'est l'un des plus grands festivals estivaux de musique d'Angleterre et quelques dizaines de milliers spectateurs y ont repris en choeur le slogan que proposaient l'un des rappeurs du duo punk Bob Vylan : « Death to IDF », autrement dit « Mort à Tsahal ». Tout cela s'est passé dans un vaste mouvement de soutien à Kneecap, autre groupe de rap qui a maille à partir avec le gouvernement de Keir Starmer. On accuse l'un de ses membres d'avoir brandi un drapeau du Hezbollah, groupe terroriste interdit au Royaume-Uni. Bob Vylan est désapprouvé par la direction du festival, le gouvernement cherche des crosses à la BBC qui a diffusé le direct. La police examine les preuves vidéo pour déterminer si des infractions criminelles ont eu lieu. Toujours est-il que ça fait plaisir de voir tant de drapeaux palestiniens à un festival de musique (rien à signaler à Rockalissimo, grâce au ciel), de savoir que des jeunes stars du rap (la relève de Roger Waters enfin) profitent de leurs concerts pour mobiliser leur public à propos du génocide en cours à Gaza quand le gouvernement de Starmer hésite à condamner les tueurs de Netanyahu qui tirent sur la foule aux distributions de nourriture. Signalons que depuis avril, un groupe d'avocats a saisi l'unité britannique chargée des crimes de guerre : dix ressortissants britanniques combattent pour l'armée israélienne à Gaza et sont soupçonnés de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. Et ce ne sont vraisemblablement pas les seuls. Il y en a aussi en France qui jouent sur la double nationalité. Alors si ce n'est pas bien d'appeler symboliquement à la mort d'une armée génocidaire, c'est quand même moins grave que de tirer sur des gens désarmés et de se faire les gardes-chourme d'un camp de concentration.

Julian O'Dool.

Lordon, affects, nation, etc.

Lors de l'une de ses récentes interventions [1], Frédéric Lordon pose d'une manière originale la question de la réaction à la montée du fascisme en France : pourquoi toute une partie des classes populaires vote-t-elle pour l'extrême-droite ? Et quoi lui opposer, et comment ? Pour aller à l'os, Lordon pointe la puissance des affects d'appartenance



Réponses des mots-croisés.
Contactez Brok & Schnock à
broktschnock@librecommerces.fr

et d'identité collective, et propose de mobiliser des affects équivalents mais fondamentalement opposés à ceux de l'extrême-droite.

Problème. Toute une partie de la gauche radicale vomit toute idée d'identité collective. Les identités individuelles qui permettent de se distinguer de la masse et de cultiver sa petite singularité personnelle : aucun problème. Tel est l'apanage des bourgeois et petits-bourgeois éduqués qui ont les moyens de se permettre une métaphysique individualiste. Mais une identité collective, une identité nationale : Pouah ! Horreur !

Lordon fait remarquer que la gauche radicale contemporaine confond certaines réalisations historiques contingentes de la nation avec un concept beaucoup plus général de la nation : celle de Robespierre n'est pas celle de Le Pen, celle des zapatistes du Chiapas n'est pas celle des trumpistes.

Il va plus loin en indiquant que de toute façon, il y aura toujours des nations, entendu comme groupes politiques distincts, par opposition à une hypothétique communauté humaine mondiale unifiée.

Si la nation est inévitable et que son contenu n'est pas fatallement mauvais en soi, les forces de gauche devraient utiliser à leur avantage la puissance des affects d'appartenance et d'identité collective, accessibles à tous, pour faire advenir une nation communiste.

Et pourquoi pas continuer à l'appeler France. Car derrière ce nom – la France – se cache un conflit, un antagonisme historique toujours ouvert, entre une vision nationaliste de droite et une autre internationaliste de gauche. Abandonner le signifiant "France" à l'extrême-droite, c'est capituler, se rendre sans même combattre, abandonner une prise de guerre inestimable à l'ennemi.

Mais alors quel contenu précis mettre dans notre "France" de gauche ? Lordon propose d'y mettre une fierté. Celle de la Sécurité sociale universelle (telle qu'envisagée par Bernard Friot avec son "salaire à vie" ou Lordon lui-même avec sa "garantie économique générale"), c'est-à-dire celle du communisme.

Conclusion : contre le poison de la nation nationaliste, l'identité française devrait être une nation internationaliste, c'est-à-dire la fierté communisme.

Un radis noir.

[1] "La nation internationale, c'est la fierté communiste" :
https://www.youtube.com/watch?v=RD81_PZ8KhE

SÉRIE NOIRE POUR CIOTTI.- Éric Ciotti a vraiment la scoumoune et la tête qui va avec. Justine Gruet ne le soutient plus, sa pauvre maman est toujours tétraplégique et sous bonne garde, et sa tentative pour sauver la candidature de Marine Le Pen à la présidentielle a lamentablement échoué. Sans compter qu'il a dû retirer sa proposition de résolution (de rien du tout d'ailleurs) pour dénoncer des accords franco-algériens. Vu qu'Eric Ciotti va très probablement se présenter aux municipales de Nice, Christian Estrosi peut continuer à soutenir Israël sans craindre pour sa place même s'il passe dix ans en garde à vue. Pauvre petit Rico ! **Pierre Boule.**

REGIS DE CASTELNAU MIS EN EXAMEN.- C'est un tonton flingueur aussi brillant qu'acide et percutant. La macronie en a pris ombrage et le Parquet a retrouvé à faire valoir une affaire de diffamation qui date d'il y a deux ans : une procédure bâillon destinée à faire taire l'avocat de la « réinfosphère » qui dénonce régulièrement les magouilles de la cour de Macron, en l'occurrence Charline Avenel, ex-rectrice de l'académie de Versailles, puis directrice du groupe privé IONIS Education et recyclé à la Région par Valérie Péresse. On peut suivre l'affaire sur son blog Vu du Droit et ça vaudra le coup car de Castelnau est une pointure. **Michel Audience.**

EXERCICE DE PENSÉE.- En 2023, sur une route départementale de Seine-et-Marne, un SUV Peugeot percute de plein fouet une Renault Mégane qui arrivait en face. Dans la berline accidentée, le pronostic vital des trois passagers est longtemps engagé et ils traineront des séquelles physiques et mentales toute leur vie. La jeune femme enceinte a perdu son enfant de 7 mois, le conducteur ne sait pas s'il pourra un jour retravailler et l'enfant souffre de graves troubles psychiques et scolaires. Au volant de la 3008, un célèbre chauffeur en perte de vitesse dans sa carrière d'humoriste est testé positif à la cocaïne et à des drogues de synthèse après trois jours de partouze sous stupéfiants. Ses deux passagers, camarades de teuf, se sont carapatisés dans la nature après la collision avant d'être identifiés et retrouvés. A présent, remplacez 2023 par 2027, SUV par Élysée, Mégane accidentée par France à genoux et camarades de teuf par soutiens jusqu'alors inconditionnels. Illustration : Sacha Houlié, député de la Vienne, et fondateur du mouvement « Les Jeunes avec Macron » a rejoint le 25 juin dernier Raphaël Glucksmann à Place Publique. **France Dambas.**

LÉA SALAMÉ AU JT DE FRANCE 2.- Lapix ou pas, je ne regarde jamais le JT à la télé. L'arrivée de Léa Salamé au JT, c'est donc une non-nouvelle. Et puis franchement, ce qui est le plus insupportable chez Salamé, ce n'est pas l'image, c'est le son. **Patrick Piment d'Armor.**

MORT D'UN FLIC.- Les Américains ont Columbo, nous, on avait le commandant Van der Weyden. P'tit Quinquin, Coincoin et les Z'inhumains et L'Empire, tout ça de Bruno Dumont. C'est Bernard Pruvost qui incarnait ce gradé de la Gendarmerie Nationale parfaitement déjanté qui bredouillait des répliques cultes sous sa moustache grise : « On n'est pas là pour philosopher, Carpentier ! ». Ouvrier dans le civil, Bernard Pruvost n'aura profité que de six ans de retraite. Nos pensées vont vers Philippe Jore, son acolyte à la conduite tout aussi sportive. Le pire dans cette affaire, c'est que Le Cornu et Retailleau vont écrire les prochains épisodes. **Tony Truant.**

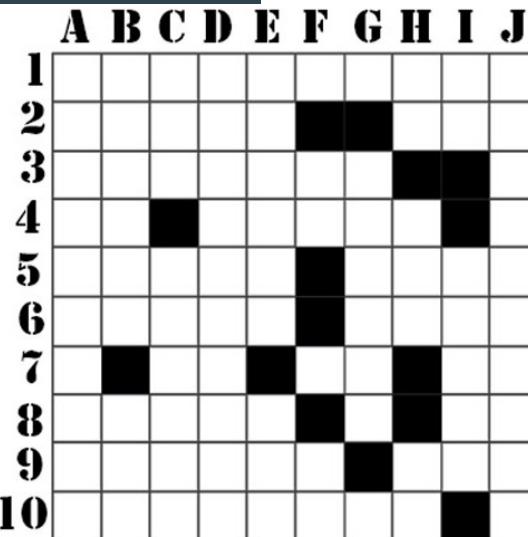
DU RIFIFI AU P(L)S.- Jean-Claude Beneton a été reconduit à son poste (frontière) de secrétaire local du PS. Mais deux rivaux lui disputaient le bâton de berger : le jeune Barthélémy et la moins jeune Barthoulot. A présent, que va donc imaginer Jean-Claude le Magnifique pour semer la zizanie chez « Dole Naturellement ! » ? **François Gouda.**



MORT SUSPECTE D'UN EX-BARBOUZE.- Éric Denécé sera sans aucun très bientôt le héros d'une émission d'Affaire sensible de Fabrice Drouelle : son suicide est plus que suspect. Agent du renseignement français, aventurier, docteur en Sciences Po à Assas, enseignant, auteur prolifique, il créa notamment le Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R), un think tank pas très favorable à l'empire américain dont les analyses sur la Libye, la Syrie, l'Ukraine, ou encore l'affaire Alstom mettent régulièrement Conspiracy Watch sur les dents. Classé à l'extrême-droite, Éric Denécé est souvent taxé de complotiste. Son décès le 9 juin dernier offre tous les ingrédients d'une sale « affaire » et le flou artistique de l'enquête mérite au moins deux épisodes sur France Inter. Sa famille aimerait accessoirement en savoir un peu plus car pour elle, il s'agirait plutôt d'un « suicide assisté ». **Monsieur X.**

Section jeux **À vous de jouer !**

Mots croisés



Voici votre grille d'été, Qui devrait pouvoir durer, Tout ce long mois de juillet, Comptant bien vous retrouver, Tout ressourcé.e.s, tout bronzé.e.s, A la rentrée !

Bisous – Brok&Schnok

Horizontalement :

1- Passe la brosse à reluire 2- Il n'a pas de mal à se plier de rire / Elle livre les scoops 3- Calembredaine 4- Après le docteur / On les emprunte à la neige 5- Une belle brune bien typée / Elle fait la nique à la fast fashion à Dole 6- Pincé / Où vivent les Auscitains 7- Un bébé vite fait / Un coucou vite fait / Triplé, c'est le rire du père Noël 8- Blason mortuaire sous l'Ancien Régime (sans rapport apparent avec une fameuse marque de boules de pétanque) / Pour attirer l'attention 9- Couchées sur des feuilles / Architecte de pyramide 10- Petits rou-pillons

Verticalement :

A- Idées fixes B- Regonflé / C'est dans la boîte C- Sauve ses collègues en cas d'urgence / Pour faire tourner les cons D- Dégommées E- Tranquille / Abri à cochons acadiens F- Au seuil du sublime / La p'tite Sophie G- On ne peut plus discret H- Pigeonné / Loi pour la mixité sociale / Pour ceux qui ont encore quelque chose à dire I- Premier des premiers / Ancien surnom de Thémis, déesse de la justice J- Pousse à évacuer tout corps étranger

Horoscope

CHRIS PROLLS, qu'on ne présente plus. Un été sous le signe de la radicalisation du grand dépassement de soi-même... heureux les petits d'esprit !

BOULIER : Cet été, Ami Boulier, tu auras encore une fâcheuse tendance à mêler Evelyne Dhéliat au climat. Fais un effort, ami Boulier, la météo, ce n'est pas le climat ! Hydrate-toi !

TROTRO : Ami Trotro, en cet été, tu seras à la recherche du sens de Georges Bras ! Sans réponse, tu fredonneras « FTG PP » entre autres, puisque tu auras une liste incommensurable à qui dire « FTG ». Bel été, ami Trotro !

GEAMAL : Ami Geamal, en cet été, tu choisisras de construire un système « universel, libre et productif » il sera temps de te mettre en retrait !

CONCER : En cet été, ami Concer, il fait trop chaud, le soleil m'absoeurdit, rillettes sous les bras, tu avances dans la rue, tu penses à ces cons qui s'font chier...toujours l'été, ami Concer.

FION : Ami fion, en cet été, pour raser le ciné pour faire un parking, tu te rends compte qu'on n'est pas obligés d'être potes, et tu en as rien à foutre ! Tapas Nocturnes yallah ! Bel été, ami Fion.

VERGE : En cet été, ami Verge, le bac ulum, tu l'as passé il y a trop longtemps. Les temps se durcissent, les corps des cavernes se gorgent du gardon, et l'éponge ruisselle. Quel programme ! Bel été, ami Verge !

BALANCE : Ami Balance, en cet été, pose ta plume et va prendre l'air, sans eau ni éléctricité. Ça va te faire du bien, ami Balance.

GROPION : Ami Gropion, tu te rendras compte, cet été, qu'ils pensaient avoir Duplomb dans la cervelle, résultat : ils te mettront Duplomb dans l'aile avec leur connerie ; Courage, ami Gropion !

SAGIDESTAIRE : Cet été, ami Sagidestaire, tu te penseras investi d'une mission d'aérateur. Les astres te conseillent : cesse de brasser de l'air, c'est hyper désagréable, en fait !

CAPRICONNE : Les astres me disent qu'il y aura de nombreuses soldes sur les ventilateurs en ton été, ami Capriconne. N'hésite pas à en profiter !

VERSION : Ami Version, en cet été, tu devras être pragmatique ». Mais que vas-tu faire de tes ENENENENFANANANANANANTTTTTSSSSSS ? Les astres te demandent de te calmer, ami Version, il fait un peu trop chaud !

POISON : En cet été, ami Poison, les astres te demandent de couper ton moteur avec la clim de ton gros SUV en attendant que le magasin ouvre ou sinon, il te conseille d'aller te noyer si tu as si besoin de fraîcheur. Merci, ami Poison !



Tirage clandestin pour Des chiffres et des lettres : BHL crie au complot antisémite, Laurent Romejko en garde à vue, Rima Hassan sommée de présenter des excuses.

Agenda

Évènement	Infos & Lieu	Date
FESTIPOL	Salle de la Gouvennelle, Goux	4, 5 et 6 juillet
SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE	Café Au Détour	mercredi 9 juillet, 20h00
MANIFESTATION EN SOUTIEN AU PEUPLE PALESTINIEN	Rue de Besançon	vendredi 11 juillet, 18h00

NON, C'EST NON.- Une motion avait été proposée par des élus au Conseil municipal de Dole. Elle demandait à ce que la ville se joigne, symboliquement, à l'appel de nombreuses voix officielles pour un cessez-le-feu humanitaire immédiat à Gaza, pour la protection des civils, pour le respect du droit international. Plusieurs collectivités locales ont déjà adopté de telles motions. A Besançon, le drapeau palestinien flotte sur la ville. A Dole, le texte proposé n'a même pas été examiné. Le maire a choisi de ne pas l'inscrire à l'ordre du jour. Ce n'était pas le moment ? Certes... Mais aucune discussion, pas un mot. Rien. C'est à croire que Jean-Baptiste Gagnoux n'écoute que Fréquence Plus dans sa voiture. **Rim El Chanson.**

BYE BYE MARIE-GUITE.- La présidente Dufay (76 ans) quittera bientôt son poste à la Région. L'hommage de Jean-Philippe Lefèvre à son endroit soulage un peu la peine qu'éprouve sa famille politique (le PS tout de même). Cela dit, le conseiller Dominique Longchamp a annoncé le 27 juin que le Conseil régional avait voté une aide financière à Médecins sans Frontières : 100 000 euros. Pas sûr que ça serve à grand-chose sans une prise de position politique claire de la France contre la politique génocidaire d'Israël. D'un autre côté, MSF offre certaines garanties en cas de « trop plein » financier. Quant au renouvellement du « soutien sans faille » à l'Oblast de Vinnytsia en Ukraine au moment où Trump lui-même exige des comptes à Zelensky et à son gouvernement corrompu, n'est-ce pas engager les finances de la région BFC dans des issues douteuses ? Il me semble que la question ferroviaire représente un enjeu plus crucial pour la Région. **Eugénie Sambouillir.**

JEANBAGA JOUE AVEC LES NERFS DE DOLAVÉLO.- Tout ça pour ça ! Dolavélo touchera finalement sa subvention de la mairie. Après l'affaire de la Vélorution et de la rue de Besançon, Jeanbaga (c'est pour prendre moins de place parce que, vous comprenez, les prénoms à rallonges comme Jean-Baptiste ou Jean-Sébastien, ça finit par nous bouffer nos colonnes), Jeambaga, disais-je, a fini par faire passer, discrètement d'ailleurs, le vote de la subvention au dernier conseil municipal. Merci, Monsieur le Maire, merci, merci, merci ! **Joop Zoutemelk.**

UN PEU DE RELIEF DANS LE PLAT.- Justine Gruet a été intronisée le 22 juin chevalier de la Confrérie de l'Or Blanc. Voilà qui lui permettra de rajouter un peu de sel à ses propos. **Martin Gore.**

GÉRONIMO À BEAUVAU.- Le 26 juin, de passage au ministère de l'Intérieur pour la Journée nationale des Sapeurs-Pompiers de France, Gérôme Fassenet s'est pleinement reconnu dans le « discours très engagé » que Bruno Retailleau a prononcé. Bon, ben, voilà... on est fixé. L'un est fripé comme un abricot sec, l'autre jovial comme une pêche bien mure, mais le noyau est le même. **Anne-Danièle Nervi.**

MES CHERS AMIS.- Le 27 juin, Justine Gruet filait un coup de pouce promotionnel à la Cave d'enfer. Maxime Maitre peut bien sourire sur le selfie. Le 3 juin, la même demandait à Bruno Retailleau, qui buvait du petit lait, s'il pensait qu'une partie de l'immigration était la conséquence d'un système social trop généreux. Décidément, dès qu'il faut passer les plats, la députée répond « présente » ! **Martin Gore.**

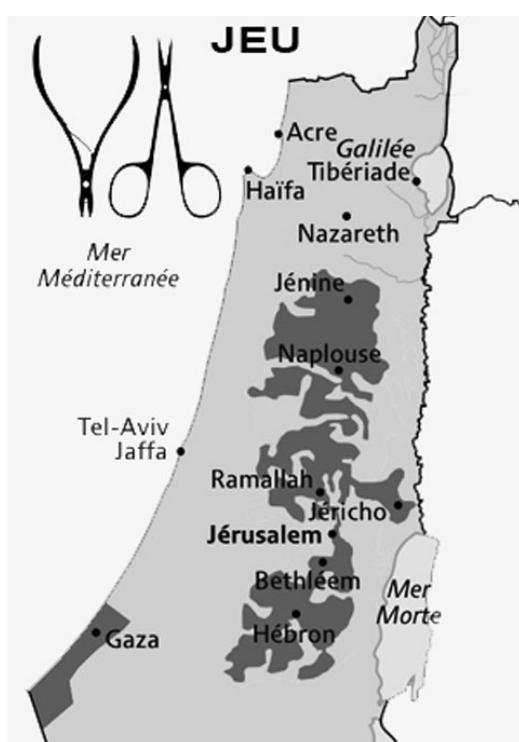
FESTIPOL.- Après une année sans à cause des rélections législatives, il est de retour, le Festipol (entendez par là Festivités politiques). Soirée détente le vendredi avec chanson à texte et théâtre d'impro. Le samedi, stands de la presse libre avec nos amis des Autres Voix de la Presse et bien sûr Libres Commères, une table ronde avec des élus municipaux locaux, et enfin votre pitre favori, mais qui pour l'occasion sera sérieux comme un fils de bonne famille, s'entretiendra avec la sociologue Monique Pinçon-Charlot, auteur de « Les riches contre la planète ». Et c'est pas fini, le

dimanche, deux membres éminents de Libres Commères animeront un atelier constituant : une expérience à vivre intensément. **Edwige Van Beethoven.**

ERREUR DE CALCUL.- Sur Fréquence populaire, l'inénarrable Emmanuel Todd a créé dernièrement la surprise en comparant la superficie d'Israël à celle de la Dordogne. Après vérification, la superficie de la Dordogne dépasse à peine les 9000 km², alors que même dans le plan initial des Nations Unies, Israël était prévu sur 14 000 km². Question grignotage, on en est aujourd'hui à 22 000 km². A titre de comparaison, la Franche-Comté fait dans les 16 000 km². Il semblerait donc que Todd ait forcé le trait pour marquer les esprits. Cela dit, cet entretien sobrement intitulé « Les USA et Israël plus dangereux que l'Iran » est à écouter sur YouTube de toute urgence. **Alan Houellebar.**

COMMENT VEUX-TU, COMMENT VEUX-TU....- François Bayrou a déclaré dernièrement : « Le mot recul n'appartient pas à mon vocabulaire. » Je ne sais plus si c'était avant ou après l'épisode où le pesant premier ministre, le septuagénaire pas très clair de Pau, n'arrivait plus à s'extirper du cockpit du cockpit d'un Rafale au Salon du Bourget. Vous savez, c'est comme quand vous vous mettez à transpirer dans votre combinaison en latex... Bon, toujours est-il que François Bayrou ne connaît pas le mot « recul ». En l'occurrence au Bourget, le Palois n'arrivait plus à se retirer. On rigole, mais avoir à la tête du pays un type qui est incapable de prendre du recul, ça devrait nous inquiéter et comme le bahut ne peut pas non plus faire marche arrière, on a du souci à se faire. **Perigo Lacasse.**

AU GRÉ DES SAISONS.- Nos copains d'Au Détour accueillent un nouveau rendez-vous qui prouve une fois encore qu'ils sont du bon côté de l'histoire. Chaque mercredi, Jean-François Cermelli sera présent entre 17h30 et 18h30 pour Paniers Bio AMAP. On vous rappelle le principe : on s'abonne (06 15 50 40 14 ou jfcermelli@hotmail.fr), on vient au rendez-vous avec son petit sac et on repart avec ce qui pousse sur le moment, les légumes de saison et les salades du cru. Y a toujours un petit effet de surprise. Faut s'adapter en cuisine. Mais ça permet de reprendre contact avec Mère nature. L'opération est bien évidemment soutenue par le Serpolet. **Omar Al Armoricaine.**

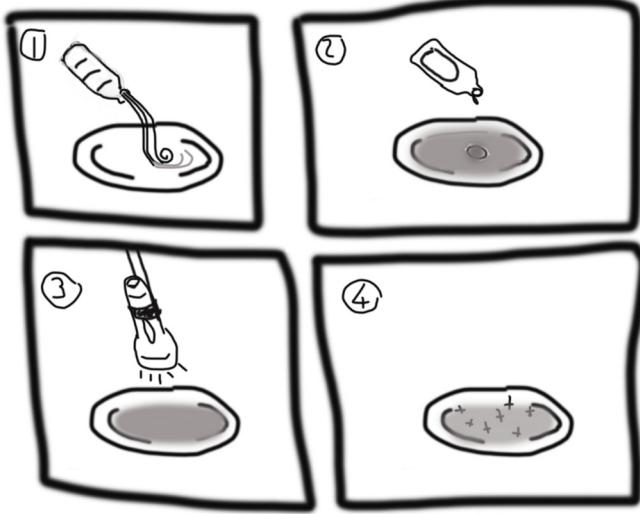


Voici un exercice d'entraînement pour participer aux championnats du monde de découpage aux ciseaux à ongles qui se déroulera du 25 au 27 août prochain à Richon-le-Zion, à une dizaine de kilomètres à vol de drone de Tel Aviv.

PEUX PAS, J'AI CONCERT.- Salma Hayek n'accompagnait pas le fils Pinault au mariage du siècle de Lauren Sanchez et de Jeff Bezos à Venise. Aussitôt le web s'enflamme, la rumeur gronde et les coeurs se mettent à battre la chamade : l'espoir renait chez tous les milliardaires de la planète. Mais non, tout va bien dans le couple, pas d'eau dans le gaz, pas de mou dans la corde à noeuds, rien qu'une petite envie de l'actrice de s'éclater avec sa fille et des copines au festival de Glastonbury. On ne peut pas lui en vouloir de préférer l'engagement politique aux mondanités... Nan, je déconne sur toute la ligne. **Jean-Pierre Monlatin.**

OEIL DE LYNX.- Avez-vous jamais remarqué que le coeur de NETANYAHU, c'est Tanya ? Eh bien lui non plus. **CM.**

ANTI PUCES MAISON



Une activité estivale méconnue : l'extermination des puces.

Comme chaque été, Libres Commères te propose un coupon en papier pour changer la vraie vie. Quand j'ai expliqué cette technique que j'ai trouvée sur internet à un couple d'amis, ils étaient tellement impressionnés qu'ils m'ont fait remarquer que ce serait bien de la diffuser sur... Facebook ! Je leur ai rappelé l'existence du numéro d'été de Libres Commères. Et j'en ai profité pour souligner qu'une fois encore, malgré qu'il existe des alternatives, la majorité les ignore, ou préfère ne pas réfléchir et faire comme tout le monde. Voici donc la marche à suivre pour mettre en œuvre cet anti-puces maison, qui ne parviendra peut-être pas à éradiquer une infestation massive, mais fonctionne très bien s'il est mis en œuvre assez tôt. On peut éventuellement le coupler à l'usage de terre de diatomée. Non seulement, il est moins toxique, mais aussi, bien moins onéreux. Normalement, les puces sont suffisamment légères pour ne pas traverser la surface de l'eau, si l'on utilise les tensio-actifs du liquide vaisselle, on peut faire en sorte qu'elles se noient.

1. La première étape consiste à ce munir d'une grande assiette, que l'on place, le soir, à proximité de la zone infestée et que l'on remplit d'eau.
2. Ensuite, il faut ajouter un peu de liquide vaisselle que l'on mélange dans l'eau.
3. Puis on accroche une lampe au-dessus. Les lampes de vélo sont très bien pour ça, on peut même poser au milieu de l'assiette une lampe type veilleuse en la surélevant. L'important c'est que l'assiette soit bien éclairée.
4. Après la nuit, on peut constater que l'assiette est remplie de puces noyées, il n'y a plus qu'à les enterrer.

Robot Meyrat.

Comment écrire un bouche-trou en 2-2

YIAHO IQ 200 : Bonjour, je suis l'IA de Yiaho, comment puis-je vous aider ?

VOUS : Salut. On a un trou de 1000 signes dans le Libres Commères de l'été : pourriez-vous faire quelque chose pour nous ?

YIAHO IQ 200 : Bien sûr ! Je peux vous aider à compléter ce trou dans "Libres Commères de l'été". Pourriez-vous me donner plus de détails sur le contexte ou le thème que vous souhaitez aborder ? Cela m'aidera à mieux répondre à vos attentes.

VOUS : Un truc d'actualité en dehors de la canicule, de Macron, d'Ursula von der Leyen, de BHL, de Jef Bezos, de Léa Salamé, de Glucksman, de l'IA, de Michel Sardou (sauf s'il est mort), de Netanyahu, de Trump, de JD Vance, d'Elon Musk, de Bernard Arnault, d'Éric Ciotti.

YIAHO IQ 200 : D'accord, voici un texte d'actualité qui s'éloigne des sujets mentionnés : Cet été, un événement marquant a été l'essor fulgurant des initiatives locales en matière de durabilité et de résilience face aux crises environnementales. De nombreuses communes ont lancé des projets innovants pour renforcer l'agriculture urbaine, promouvoir les circuits courts et sensibiliser les citoyens aux enjeux écologiques.

Des festivals de permaculture et des ateliers de jardinage ont vu le jour, attirant un public varié, des familles aux étudiants. Ces initiatives ne se contentent pas de prôner une consommation responsable ; elles créent également du lien social, redéfinissant ainsi le rapport des citoyens à leur environnement.

Parallèlement, les mouvements pour la préservation de la biodiversité prennent de l'ampleur, avec des campagnes de nettoyage des plages et des espaces naturels. Ces actions, souvent organisées par de jeunes bénévoles, témoignent d'un engagement croissant des générations futures envers la planète.

Ce virage vers une conscience écologique plus aiguë pourrait bien marquer le début d'une transformation culturelle durable à travers le pays.

N'hésitez pas à ajuster ou demander des modifications si nécessaire !

VOUS : Bon, d'accord, on va essayer ça. On se rappelle.

JEU Spécial été !

Libres Commères vous laisse libre penseurs.euses pour remplir vous même la blague estivale des commères.



Envoyez-nous vos plus belles réalisations à contact@librescommeres.fr